

## De l'âge du fer à la conquête romaine

Le site, qui domine la plaine de plus de 100 mètres, occupe une superficie de 600 mètres d'est en ouest, sur 150 mètres du sud au nord. Les vestiges correspondent à trois grandes périodes d'occupation de l'âge du fer\*.

Entre le milieu du VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C. et la fin du V<sup>e</sup> siècle, les cabanes en matériaux périssables sont disposées sans ordre apparent et séparées par des espaces. Ces **constructions de pisé\***, de branches et d'argile, sont remplacées au



second âge du fer par des **habitations construites en pierres et en terre**, qui bordent de longues rues est-ouest. Cet

urbanisme très dépendant du relief, est encore accentué par l'édification d'un rempart qui enserre tout le sommet du plateau. La nécropole est alors installée à l'ouest, à distance des zones habitées. A partir de la fin du III<sup>e</sup> siècle, de nouveaux changements interviennent : les maisons s'étendent désormais à tout le plateau. On ne connaît qu'un seul monument public.

Peu à peu les emprunts à l'architecture et aux techniques gréco-romaines sont plus importants. Les dimensions des maisons s'accroissent et leur organisation adopte celle en usage dans la péninsule italique : **demeures centrées autour d'une cour**, chapiteaux et colonnes s'inspirant des ordres ioniques et doriques, décors de peintures murales et sols avec des mosaïques. Mais l'essentiel des maisons reste dans la tradition protohistorique.

Centre des monuments nationaux  
Site et musée d'Ensérune  
34400 Nissan-lez-Ensérune  
tél. 04 67 37 01 23  
fax 04 67 37 27 39

[www.monuments-nationaux.fr](http://www.monuments-nationaux.fr)

## le musée

### Le musée archéologique

Une villa entourée d'un jardin avait été bâtie en 1915. En 1937, Jules Formigé, architecte en chef des monuments historiques, l'a aménagée pour présenter au public les objets mis au jour sur le site. Le musée, constitué autour de la collection léguée par **Félix Mouret**, premier fouilleur d'Ensérune à partir de 1915, s'est enrichi au fur et à mesure des travaux et des fouilles menées par ses successeurs. Au rez-de-chaussée, une salle est consacrée à l'**habitat** et dans la partie gauche le parcours respecte l'ordre chronologique.



Dans la travée de droite se succèdent des vitrines thématiques : artisanat, travail de l'os, etc. Le premier étage est entièrement occupé par les découvertes faites dans la **nécropole à incinération**.

La série de vases qui servaient d'ossuaires,

est impressionnante. On peut ainsi apercevoir l'évolution des pratiques funéraires entre la fin du V<sup>e</sup> siècle et le milieu du III<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Le musée fera l'objet d'un réaménagement dans les prochaines années.

### Un carrefour de civilisations

L'oppidum d'Ensérune, **perché** sur une colline aux pentes escarpées et de vaste superficie, offre une protection naturelle idéale pour un **village fortifié**.

Ce type d'habitat en hauteur est caractéristique du monde indigène de la Gaule méridionale, de l'âge du bronze

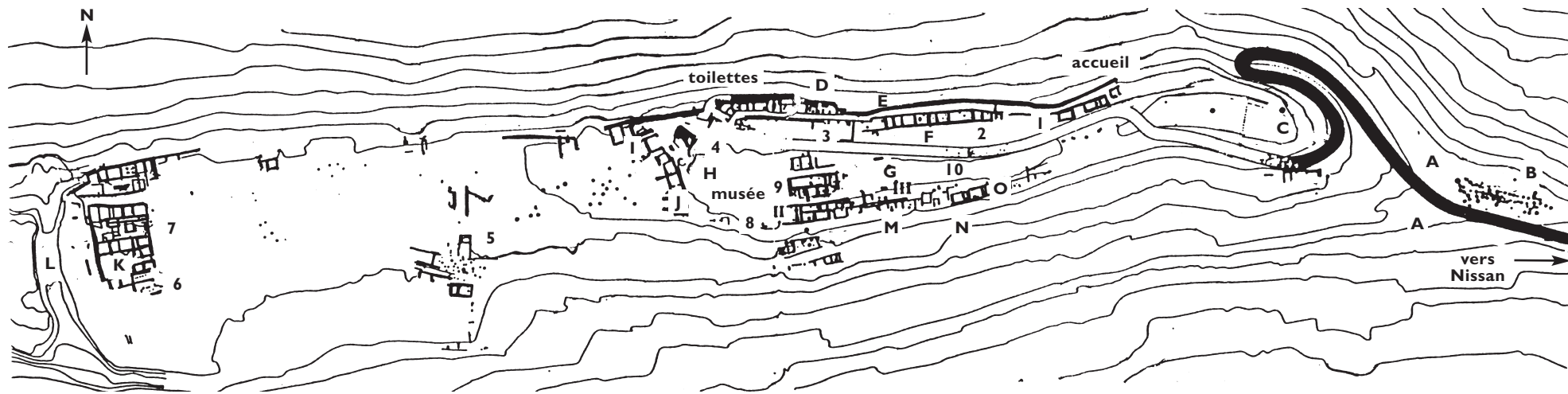


à la conquête romaine. Ce site, dont on ignore le nom antique, a été habité sans discontinuité du

milieu du VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère au début du I<sup>er</sup> siècle de notre ère. Il connut **trois phases successives** d'occupation.

Tout d'abord, du VI<sup>e</sup> à la fin du V<sup>e</sup> siècle avant J.-C. : l'habitat, encore très modeste, est bâti en ordre dispersé et se compose de cabanes en torchis ou pisé. De nombreux silos creusés dans le rocher servent de réserves à provisions.

Durant la deuxième période, de la fin du V<sup>e</sup> à la fin du III<sup>e</sup> siècle avant J.-C., une véritable ville s'établit à l'abri de puissants remparts, alors que l'ouest de la colline est réservé à la nécropole. C'est une période de prospérité et d'échanges nombreux avec le monde méditerranéen. A la fin du III<sup>e</sup> siècle avant J.-C., **la ville se développe** sur toute la colline qui sera totalement abandonnée au profit d'habitats de plaine au I<sup>er</sup> siècle après J.C.



Au début du siècle, Ensérune était un plateau couvert de friches et de vignes. Les archéologues qui se sont succédés, ont peu à peu transformé le sommet de la colline en jardin aux multiples essences, qu'il est interdit de cueillir.

Le site n'a pas été entièrement fouillé et toutes les parties fouillées ne sont pas aujourd'hui présentées au public.

Bordant la route d'accès face au **parking inférieur ·A·** on aperçoit une **terrasse ·B·**, creusée de 72 silos, véritable grenier collectif.

Une **table d'orientation ·C·** permet d'observer le paysage au-delà de l'étang de Montady, célèbre pour son drainage en forme d'étoile, qui remonte au XIII<sup>e</sup> siècle.

Dans cette partie nord, le mur d'enceinte est bien conservé : il est percé d'une **poterne\* ·D·**, passage en escalier descendant vers la source au nord. Un **alignement de pièces ·E·** le long d'une rue est-ouest borde le rempart ; dans l'une d'elles, la toiture était soutenue par une **colonne ·F·**.

Deux **citernes ·G·** de type romain ont conservé leur système d'amenée d'eau, les traces de l'aménagement de couverture et les enduits d'étanchéité.

Le parcours découverte audio est guidé par des stations numérotées de 1 à 10 (panneaux sur le terrain et plages de lecture sur le CD). La durée de la visite est de 1h30 (y compris la visite du musée) mais on peut la réduire à 45 minutes en passant directement de la station 4 à la station 8. Les repères en lettres (A, B, C) correspondent au texte explicatif ci-dessous.

### A l'ouest du musée

Sur le plateau, à l'ouest du musée, des sondages récents ont montré qu'il existe des éléments enfouis très dégradés. Du **belvédère ·H·** on aperçoit au sud le mont Canigou, la ville de Narbonne et plus près, le canal du Midi qui serpente dans la plaine. L'antique voie Domitienne est également encore visible dans le paysage.

Des **quartiers d'habitation** et des pièces à **vocation artisanale ·I· et ·J·** se sont installés au flanc de la butte sommitale lors de l'agrandissement de la ville au III<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Point 5 dit du château d'eau où se reconnaissent une zone de silos le long d'une rue et au premier plan un bâtiment public à la fonction indéterminée.



Dans cette même direction vers l'ouest, à près de 400 mètres, se trouve la **nécropole à incinération ·K·** en usage du V<sup>e</sup> au III<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Lors du développement du site, aux II<sup>e</sup> et I<sup>er</sup> siècles avant J.-C., des habitations ont également recouvert ce cimetière alors désaffecté. Au-delà, un **double fossé ·L·** limite le site dans sa partie occidentale, renforçant ainsi sa protection dans une zone naturellement peu escarpée.

### Les quartiers d'habitation des pentes sud M, N et O

Ces **quartiers ·M·** étaient relativement dégradés par l'érosion, jusqu'à la récente restauration de la fortification et des maisons accolées à son parement interne. Vers l'ouest, une **pièce ·N·** réservée au stockage contient cinq *dolia* -jattes à provisions- encastrés dans un rempart qui avait alors perdu sa fonction défensive initiale. Dans ce secteur se trouvent des vestiges du VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C. encore visibles sous forme d'encoches dans le rocher, restes de fondations de **cabanes en matériaux périssables ·O·**.

Pour en savoir plus :  
**CONTRIBUTION À L'ÉTUDE DES CIVILISATIONS PRÉROMAINES DE LA GAULE MÉRIDIONALE**  
 Jean Jannoray  
 Éditions de Boccard 1955.

**ENSÉRUNE, CARREFOUR DE CIVILISATIONS PROTHISTORIQUES**  
 Martine Schwaller  
 Coll. Guides archéologiques de la France Éditions du patrimoine/Imprimerie nationale Éditions 1999.

\* **Poterne**  
 Petite porte dérobée creusée dans le rempart.

suivez le guide